

Clamer le "non" des différences



20

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 20
année : mai 2012
original : 180 pages

Un beau matin, un jour, je ne sais pas quand,
je ne sais pas comment, je suis né.

Voici comment toute histoire pourrait commencer ?

Cette aventure a donc commencé à la maternité, et que dire d'autre que les parents étaient enchantés d'avoir un fils. Il fallait alors lui trouver un joli prénom. Ils avaient déjà évoqué plusieurs possibilités, et en cette matinée, l'infirmière qui était avec eux et qui avait déjà un certain âge, leur a dit que sa mère avait longuement fait le même travail, et que bien souvent, par le passé, les parents choisissaient le saint du jour sur le calendrier.

Riche idée pour se décider à trouver un prénom au joli bout de chou. Encore fallait-il trouver un calendrier à notre époque mondialement informatisée, et démodée de symboles du passé. Malgré que cela soit interdit ou déconseillé, le papa a sorti son téléphone mobile pour voir sur internet quel était le saint du jour... et ce fut: Robert.

À la Saint Robert, tout arbre est vert.
Si de la pluie, de bon vin elle remplira ton verre.
Si le présage était excellent, comme ce prénom
ne plaisait ni au père ni à la mère, la gentille
infirmière leur a suggéré le prénom de Roberto.
Les parents l'ont tout de suite adopté, et ainsi,
Roberto était né.

Par la suite, la vie de Roberto s'est agrémentée
selon ses humeurs et sa nature, et les jours
passants, une nouvelle aventure commençait.

Les premières heures ont passé paisiblement,
mais très vite, Roberto avait de nouvelles
attentes, et Aniette devait alors les satisfaire
sans quoi, Roberto avait un tout autre avis sur
la question, et il n'avait pas d'autre moyen que
d'exprimer son mécontentement. Pour lui, c'était
bien naturel, et il ne savait pas comment faire
autrement. Après quelques heures, tout allait mieux.
Papa et Maman étaient tout à fait rassurés.
Roberto sera sûrement un beau garçon.

Quant à déjà faire des projets pour lui,
c'était tout naturel, mais c'était un peu précipité.
Papa avait alors autre chose à faire de bien plus
important. Il leur fallait un toit aussi pour
Roberto, mais aussi une jolie petite chambre
où il puisse s'épanouir.

Papa devait donc se presser à finir les préparatifs, et les quelques jours qu'il a de congé lui permettront sans doute de terminer cette tâche. Ses parents l'aideront sûrement, surtout qu'il faut tout préparer à la maison afin que Aniette puisse prendre le relai rapidement et installer Roberto. Ce sera vite fait et simple.

Quelques jours plus tard, Roberto a découvert sa chambre, mais voit-il déjà suffisamment pour comprendre où il est ?

Toujours est-il que ses parents sont là pour le veiller et faire que sa vie soit belle. Pour cela, Papa va devoir travailler tous les jours, et Maman va devoir lui donner tout son amour. L'installation s'est passée sans problème, alors, allons voir ceci de plus près.

...

Chapitre 1 - L'enfant

Le début de la vie de Roberto a été un enchantement pour les parents. Il y avait un vrai rayon de soleil à la maison. De maison, il faut relativiser les choses, cependant, une maison est une maison, et même délabrée, c'est quand même une maison où il fait bon vivre chez soi. On est si bien chez soi... Ne vaut-il pas mieux avoir un petit chez soi qu'un grand chez les autres ?

Roberto et ses parents ont ainsi de nouvelles responsabilités. Oh, celles de Roberto ne sont pas bien grandes, mais il est si mignon que l'on peut lui concéder quelques écarts, car avec le temps, il comprendra bien ce nouvel environnement. De jour en jour, tout se passait bien. Une année a passé, puis deux, puis trois. Entretiens, les voisins avaient aussi eu la joie de voir arriver un fils...

Oh, mais je ne vous ai pas parlé du village... Villars-Bramard est un petit village un peu perdu dans la campagne. Il se situe sur le flanc de la colline qui longe toute la vallée de la Broye.

De l'autre côté de cette colline, il y a la petite ville de Romont, dans le canton de Fribourg.

Villars-Bramard est donc de l'autre côté, sur le canton de Vaud, mais aussi dans la Broye, alors que Romont, c'est la Glâne. Que de frontières où l'on vit dans un petit village: la Suisse ?

Au bas de la colline, il y a vers le nord, le village de Henniez, célèbre pour ses sources minérales, et ses bains au tout début. Le monde moderne a tout changé, et l'eau utilisée par l'usine vient maintenant d'une petite réserve.

Vers l'ouest il y a Lucens, et encore plus loin vers le sud... Moudon. Quant à la famille, c'est dans une maison transformée qu'ils se sont installés, vers ce qui peut être le centre du village. De l'autre côté de la route, un petit immeuble a été construit récemment, ce qui donne un air de neuf au village.

Oh, ce n'est pas que les fermes donnent un aspect de vieux, car quand le printemps est là avec toutes ses fleurs, on ne peut plus dire que le village est vieux alors que les fleurs perdurent jusqu'en automne en changeant de tonalité et de couleur pour égayer les fenêtres ou les jardins.

C'est un petit village, un peu hors de tout, mais c'est le calme de la campagne qui règne ici, et la vie a un tout autre sens.

Dans le fond, c'est comme si la vie passait plus lentement qu'en ville. Papa est bourgeois, ce qui veut dire qu'il est né ici, à la rue du Borgeaud. C'est souvent qu'il va voir ses parents à la ferme où la vie est toute autre.

Maman vient de Payerne, une petite ville plus vers le nord. Pour elle, quitter Payerne n'était pas difficile, car il faut bien admettre que Payerne est loin d'être une cité. S'en aller à quelques kilomètres et trouver le calme et la sérénité de ce petit village l'a tout de suite séduite.

C'était comme magique, même s'il fallait habiter à la ferme, car alors, ce n'était que pour un temps. Depuis la rue du Borgeaud, pour aller à la forêt, c'était très facile, même si ça monte un peu. Et que dire de la forêt, avec le calme, la paix... bien loin de tous les bruits de la ville... et retrouver le silence pour enfin entendre les insectes. Eh oui, la forêt grouille de vie. C'était le bonheur.

Il n'y avait que Yannick pour offrir cela à sa chère Aniette. Elle n'était pas celle qui aimait les sucettes à l'anis.

Elle préférait de loin les petites gommes à mâchouiller en forme de nounours. Elle n'aime pas trop les bonbons durs, car elle s'est blessé le palais plus d'une fois. Aniette est douce et délicate, il lui faut des bonbons mous, et des glaces à la crème. Elle raffole des légumes, et heureusement, le petit jardin est là.

Yannick a dû s'en occuper pendant un certain temps, car Aniette avait un gros travail à faire. Certains jours étaient plus pénibles que d'autres, et parfois, Yannick se sentait un peu coupable, car c'était un peu de sa faute. Il était là pour la rassurer, mais Aniette savait bien que c'était naturel, et qu'il fallait bien passer par cette étape.

La petite maison était de la tante de Yannick, l'ancienne postière. Aujourd'hui, la Poste est si normalisée que le vieux bureau de poste ne pouvait plus être mis aux normes. La tante a même quitté son emploi et elle a cédé la maison à son neveu chéri. Quelques transformations ont eu lieu, et Yannick a ensuite quitté la maison familiale pour s'installer un peu plus en bas du village. La famille n'était pas mécontente de cette solution. Veuve depuis quelques années, la tante est partie en retraite, et elle est allée à la maison retrouver son frère et les autres membres de la famille. C'était bien plus sage.

Yannick et Aniette avaient alors une petite maison pour eux, et un nouvel espoir pour partir du bon pied dans ce que le monde moderne peut leur apporter ici dans ce petit village. Aniette a bien sûr arrêté de travailler à Payerne, et elle n'est pas sûre de vouloir reprendre un travail, car il y a la maison, et elle va s'en occuper aussi.

Yannick ne peut par contre pas s'arrêter de travailler. Tous les jours, il va à la grande usine de Henniez où il espère encore pouvoir y travailler longtemps, car il y a passablement de changements. Le dernier cri d'alarme a été la vente de l'entreprise au Groupe Nestlé Waters.

Plus d'un a pensé que les carottes étaient cuites, mais fermer l'entreprise était somme toute impossible. Les ouvriers étaient alors rassurés, et sans doute que les patrons anciens étaient soulagés. Yannick était grandement soulagé de pouvoir rester dans l'entreprise.

Aniette était aussi rassurée, car elle ne se voyait pas déjà reprendre un travail pour subvenir aux besoins. Oh non, ce n'était pas le moment. Bien sûr, leurs parents pouvaient les aider, et pourtant, ce n'était pas déjà le moment de faire la charité, même si cela avait été la seule solution.

Avec les années, Roberto a grandi, et il commençait même à se faire des copains et des copines. Maman Aniette allait souvent, ne serait-ce à la poste, et parfois même jusqu'à Romont en prenant le bus pour faire quelques courses.

C'est ainsi que Roberto a commencé à voyager et à connaître le monde, mais comprenait-il bien où il était ? Le monde lui réserve bien des surprises. Promener Roberto n'était pas évident, mais il a toujours été conciliant sans trop rouspéter, sauf quand ses besoins se faisaient un peu plus pressants, mais il avait un bon rythme et sa maman avait alors tout prévu.

Plus tard encore, Roberto a commencé à apprendre d'autres choses, et il pouvait alors s'exprimer avec des mots que tout le monde comprenait. Il était curieux de tout, mais tous les enfants sont comme ça.

À côtoyer des copains, des voisins et des voisines du village, il a fini par aller à l'école pour encore apprendre d'autres choses. La première étape était l'école enfantine, et dans un village comme celui-ci, ce n'était pas évident, mais était-ce bien utile ? Au moins, Roberto voyait d'autres enfants, et il pouvait faire connaissance avec d'autres caractères.

Il avait d'autres repères dans un nouvel environnement qui allait le préparer à l'école primaire. Là, c'était une fois de plus un peu plus compliqué, mais l'organisme a organisé un transport des enfants.

De tous ses voisins et toutes ses voisines, il y avait un enfant qui était toujours avec sa maman. Il était... non, il avait comme un comportement étrange. Si les enfants s'intéressaient à lui, ce n'était qu'un bref instant, le temps de dire bonjour, et bien souvent de s'en aller jouer ailleurs. Roberto a tenté de poser des questions, mais les autres l'écartaient rapidement et ils s'en allaient. Il avait quelque chose d'étrange, vraiment.

Dès que Roberto est allé à l'école primaire, il le voyait encore moins souvent, à peine une fois dans la semaine. Il ne savait toujours pas qui il était. Mais qui était-il donc ?

Rester dans cette ignorance le tarabustait un peu. C'était peine perdue que de demander de l'aide à son papa, et quant à sa maman, si elle savait, elle ne voulait rien dire, mais savait-elle ?

Roberto devait mener son enquête.

Le premier problème, c'est que ses camarades ne savaient pas non plus, car ils avaient fait la même constatation, et le deuxième, c'est qu'ils préféraient chahuter et jouer, crier même dans le bus. Alors, comment faire ?

Ce n'est que bien plus tard, alors que maman Aniette a autorisé Roberto à aller voir sa grand-maman tout seul, qu'il a trouvé le moyen de pouvoir enquêter. La recommandation de maman était de faire très attention sur la route, mais c'est un petit village, et la circulation est relativement calme pendant la journée.

Bien sûr, un chauffard peut arriver à n'importe quel moment. Roberto a donc appris le chemin à faire pour aller chez ses grands-parents à la ferme, mais aussi à maîtriser ses premières peurs au bord de la route, même si ce n'est pas si loin. C'est au gré de ses déplacements qu'il a fini par repérer où habitait le garçon au comportement "étrange". Il habitait au nouveau petit bâtiment.

Un jour, il s'est amusé à l'épier pendant une grosse demi-heure, et forcément, sa grand-maman s'est inquiétée. Arrivé à la ferme, bien sûr, sa grand-maman l'a quelque peu sermonné à cause de tous les dangers.

Roberto n'a pas trouvé d'autre excuse que d'avoir trainé sur la route. Roberto avait un autre point de vue. Ce n'était pas la première fois qu'il faisait le trajet, et ce jour-là, il avait retrouvé le garçon "étrange".

Il savait maintenant où il habitait, et il pouvait enquêter. Quant à sa grand-maman, savait-elle aussi pour ce garçon ?

Elle lui a surtout dit de ne pas aller chez les gens que l'on ne connaît pas. Mais alors... comment faire pour le connaître ? C'était contradictoire ?

Aller chez les grand-parents, c'était comme aller à la campagne, car c'était la ferme avec tous les animaux que l'on peut y trouver avec les vaches et les veaux, pour commencer. Il y a surtout le poulailler avec les poules, le coq, mais il y a aussi les lapins. Ah oui, qu'ils sont mignons, les petits lapins avec leur petit museau qui gigote sans cesse... et leurs mimiques quand ils grignotent les fanes des carottes ou simplement le foin.

Mais alors... pourquoi toujours dessiner des lapins qui mangent des carottes ? Ils en mangent aussi...

Roberto était émerveillé par le monde de la ferme. C'était chaque fois une aventure, à commencer par monter à la ferme.

La découvrir avec sa grand-maman, ou avec son grand-papa qui a beaucoup de travail, et c'était encore différent avec tonton Dominic.

Il est grand, mais pas aussi grand que son papa. Il va dans une grande école pour apprendre le métier d'agriculteur cultivateur. Roberto était un peu surpris qu'il doive encore aller à l'école puisqu'il travaille à la ferme, lui aussi.

Le problème, c'est que son papa, le grand-père, ne connaît pas tout d'une ferme moderne, des nouveaux règlements, des nouvelles manières de faire, etc..

Il est âgé et il fait toujours comme il a appris, mais cela n'empêche pas qu'il se tienne au courant. Quant à changer ses manières de faire, à quoi bon, car du moment que ça pousse, c'est l'essentiel. Pour lui, le plus important, est de connaître la météo. Grand-père compare souvent au jour d'hui avec son enfance, et il évoque des souvenirs que parfois, même Dominic peine à croire.

Quant à Roberto, il ne connaît rien de tout cela... et ses connaissances se limitent au carré de jardin de sa maman où il s'amuse à planter des graines et voir grandir de jolies fleurs.

Il ne se soucie pas trop de la météo, mais comme c'est magique de voir pousser des plantes ou des fleurs ? À la ferme, c'est bien les lapins qui l'amuse le plus. Dominic les prend par le "cotson" (derrière la tête).

Roberto trouvait ça un peu brusque, mais Dominic lui a dit que c'était mieux, car ainsi, on peut les poser facilement. Si les gros sont assez nerveux, les petits sont encore ignorants, et ils se laissent faire. Avoir sur ses bras un lapin et le caresser était très amusant. Roberto aurait bien aimé aussi en avoir, mais à la maison, qui s'en occuperait ?

D: Si tu veux, on dit que c'est ton lapin ?

R: Mon lapin à moi ?, merci... mais je ne vais pas pouvoir m'en occuper ?

D: Je le ferais tout le temps quand tu ne viens pas ?

R: Ah oui, alors, je veux bien.

D: Tu devrais lui trouver un nom...
Que penses-tu de Pluto ?

R: Non, c'est un personnage de BD...

D: Et alors ?

R: Minix ?

D: C'est joli, mais quand il sera aussi gros que son papa, il ne sera plus mini ?

R: Pourquoi ?

D: Il va grandir et grossir, et il sera comme son papa... là, tu vois...

R: Qu'il est gros ? Comment s'appelle-t-il ?

D: Moi, je ne leur ai pas donné de nom ?

R: Pourquoi ?

D: Ils ne comprennent pas si on les appelle ?

R: Pourquoi pas ?

D: Ce sont des lapins, c'est tout...

R: Dommage... va pour Minix...

D: Je vais l'écrire ici...

R: Oui, bonne idée... Tu vois, Minix, c'est ta cage... pour toi et ta maman... Je viendrais te voir chaque fois que je peux, mais ce ne sera pas tous les jours...

D: Cela ne fait rien, tu sais, il ne va pas s'ennuyer avec sa maman...

R: Que fait-il pendant la journée ?

D: Je ne sais pas... peut-être qu'il joue, qu'il apprend des choses, qu'il raconte des choses avec sa maman, sinon, il mange, bois et dors...

D: Parfois, il court un peu, mais quand je le mets dehors dans le petit parc, il aime bien gambader...

R: Tu devrais leur faire un grand parc ?

D: Oui, ce serait mieux, mais c'est plus compliqué, parce qu'ils creusent, et puis, il y a les chiens et les renards...

R: Ah oui... mais les poules ?

D: Oh, les treillis les protègent bien, et puis, pendant la nuit, elles sont bien à l'intérieur du poulailler...

R: Il faudrait aussi un poulailler pour les lapins ?

D: Ah, mon cher Roberto... c'est une bonne idée, mais il faudrait que je m'occupe aussi de faire rentrer tous les lapins le soir, et comme ils aiment bien se cacher... je vais perdre du temps. Les poules savent rentrer toutes seules...

R: J'ai compris, cela ne fait rien...

...

Ainsi, Roberto pouvait venir voir son lapin et tous les autres aussi souvent qu'il le souhaite, pour le voir grandir et lui donner à manger, pour le caresser. Quant à jouer... est-ce que les lapins jouent ? Dominic doit parfois les sortir du clapier, et il leur prépare un petit enclos. On ne peut pas dire qu'ils jouent, mais qu'ils en profitent pour gambader et se défouler dans tous les sens.

Roberto veut absolument les voir...
 et Dominic lui dit de revenir tout le weekend
 prochain. C'était une belle journée à la ferme,
 et il y en aura encore beaucoup.

En fin d'après-midi, Roberto est donc rentré tout
 seul chez lui, et en chemin, il s'est à nouveau
 arrêté un moment pour épier le garçon "étrange",
 mais il n'était pas sur le balcon. Résigné,
 il est rentré chez lui.

De retour à la maison, comme chaque fois,
 il avait tant de choses à raconter à sa maman...
 qu'elle n'avait pas besoin d'aller à la ferme.
 Cependant, Aniette accompagnait souvent Yannick
 à la ferme quand ils allaient voir ses parents.
 C'était plus rare qu'ils aillent à Payerne pour voir
 les parents de Aniette. C'était drôle, car
 il n'y avait rien à voir.

Grand-papa de Payerne est au home, car il est
 très âgé. Grand-maman de Payerne habite dans
 un petit appartement, elle s'ennuie un peu.
 Elle est âgée aussi, mais elle est très gentille,
 car chaque fois, elle prépare du bon thé,
 et elle a toujours de très très bons biscuits.
 C'est sans doute la seule chose que
 Roberto apprécie. Il n'y a rien pour jouer.
 Grand-maman a des livres, mais ils sont
 difficiles à lire.

... à suivre dans le récit complet...